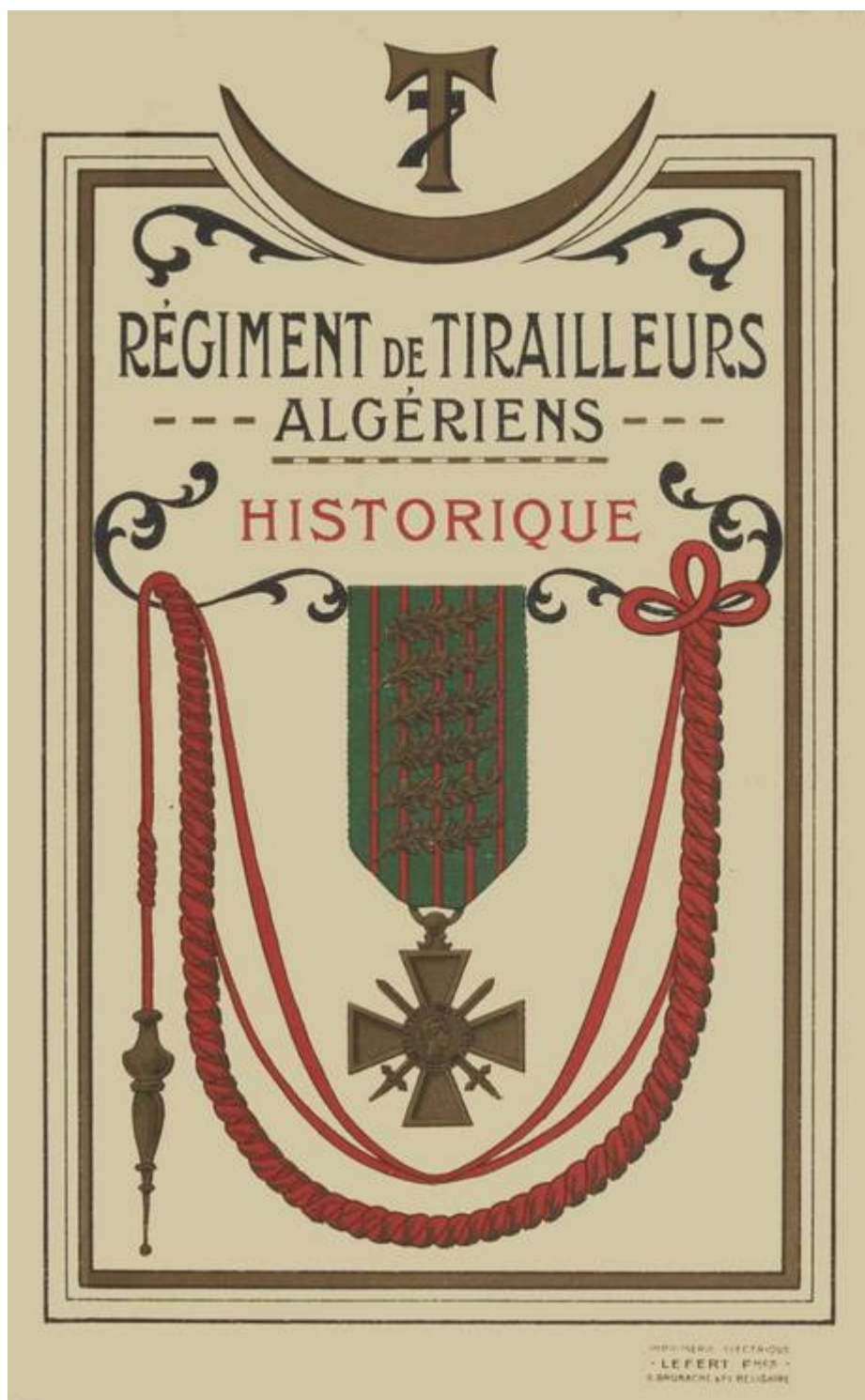


Campagne 1914 – 1918 - Historique du 7^e Régiment de Tirailleurs Algériens

Imprimerie Lefert Frères – Constantine

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017



Campagne 1914 – 1918 - Historique du 7^e Régiment de Tirailleurs Algériens
Imprimerie Lefert Frères – Constantine
Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

HISTORIQUE
DU
7^e RÉGIMENT DE TIRAILLEURS



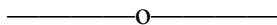
CONSTANTINE
Imprimerie Centrale Électrique, LEFERT Frères, 6 Rue Brunache

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 7^e Régiment de Tirailleurs Algériens

Imprimerie Lefert Frères – Constantine

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

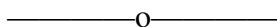
7^e Régiment de Tirailleurs



OFFICIERS SUPÉRIEURS

AYANT COMMANDÉ

le 7^e Régiment de Tirailleurs depuis sa formation



Colonel MATHIEU	du 9 avril 1913	au 17 juillet 1914
Colonel LAURENT	du 18 juillet 1914	au 6 mars 1916
L ¹ Colonel DEMARIS	du 7 mars 1916	au 8 avril 1916
L ¹ Colonel DELOM	du 9 avril 1916	au 4 octobre 1916
Chef de Bat ^{on} PIMONT	du 5 octobre 1916	au 15 décembre 1917
Colonel FÉLICI	du 16 décembre 1917	au 18 janvier 1918
Chef de Bat ^{on} GONNEAU	du 19 janvier 1918	au 11 mars 1918
L ¹ Colonel VAISSIÈRES	du 12 mars 1918	au 20 août 1918
Colonel FROPO	du 21 août 1918	au 31 octobre 1918
Colonel LAMIABLE	du 1^{er} novembre 1918	au 6 avril 1919
Colonel FADAT	du 7 avril 1919	au 15 février 1920
Chef de Bat ^{on} de FONT-RÉAULX	du 16 février 1920	au 29 mars 1920
Chef de Bat ^{on} DIARD.	du 30 mars 1920	au 3 mai 1920
L ¹ Colonel FADAT	du 4 mai 1920	au 22 juillet 1920
Chef de Bat ^{on} DIARD	du 23 juillet 1920	au 6 septembre 1920
Chef de Bat ^{on} de FONT-RÉAULX	du 7 septembre 1920	au 29 septembre 1920
L ¹ Colonel LEMAÎTRE	du 30 septembre 1920

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 7^e Régiment de Tirailleurs Algériens

Imprimerie Lefert Frères – Constantine

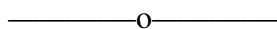
Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017



HISTORIQUE

DU

7^e RÉGIMENT DE TIRAILLEURS



Le 7^e Tirailleurs avant la guerre **1914-1918**

Le 7^e Tirailleurs, régiment tout nouveau au moment où la mobilisation générale était décrétée, avait été constitué **le 15 avril 1913**, mais n'avait été formé que **le 15 août 1913**. Constitué avec des éléments empruntés au 3^e Tirailleurs, il avait reçu de ce dernier, les nobles traditions d'honneur et de vaillance des vieux turcos. Il pouvait revendiquer sa part de gloire dans les opérations de **Kabylie (1856)**, d'**Italie (1859)**, du **Sénégal (1860)**, de **Cochinchine (1861)**, du **Mexique (1862-63)**, de la guerre de **1870**, de **Tunisie (1881)**, du **Tonkin (1883)** de **Madagascar (1895)** et du **Maroc (1907 à 1913)**.

A la suite de la prise d'un drapeau mexicain à **San-Lorenzo**, pendant l'expédition du **Mexique**, le drapeau du 3^e Tirailleurs était décoré.

Le 14 juillet 1913, au cours de la revue annuelle de **Longchamps**, Monsieur **POINCARÉ**, président de la République, remettait au colonel **MATHIEU** le drapeau du régiment nouveau-né. Et, désormais, doté de son emblème, n'ayant pas besoin d'une longue existence pour acquérir l'esprit de corps, le 7^e Tirailleurs allait se distinguer brillamment **au Maroc**, en attendant d'être appelé à défendre le sol de la Patrie menacée. C'est là que l'ordre de mobilisation va toucher deux bataillons sur les quatre que comprend le régiment, au moment où ils viennent de prendre part aux opérations qui ont amené la prise de **Taza**.

Constitution du régiment à la mobilisation

Au moment de la mobilisation, le régiment comptait 4 bataillons le 1^{er} et le 4^e **au Maroc**, le 2^e revenant du **Maroc** et le 3^e en garnison **en Algérie**. La dispersion du régiment et les exigences d'une concentration rapide allaient priver le 7^e Tirailleurs de la joie de partir au front groupé, avec son colonel et son drapeau, et 3 bataillons sur 4 allaient entrer dans la composition de 3 régiments de marche différents.

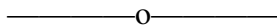
Faire l'historique du régiment consistera donc à rappeler les exploits de ces bataillons dans le cadre des régiments qu'ils ont contribué à former, ainsi que ceux des nouveaux bataillons créés au cours de la campagne et mis sur pied par le 7^e Tirailleurs.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 7^e Régiment de Tirailleurs Algériens

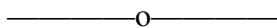
Imprimerie Lefert Frères – Constantine

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

1^{er} Régiment mixte de zouaves et tirailleurs



1^{er} 3^e et 7^e Bataillon du 7^e Tirailleurs



Le 1^{er} Bataillon au Maroc. — La Mobilisation

La Mobilisation trouve le 1^{er} Bataillon du 7^e Tirailleurs (chef de Bataillon **MARQUET**) à **Marrakech** ; ce bataillon avait la garde du drapeau du Régiment qui va le suivre sur le front français. L'ordre de départ arrive **le 14 août** et le Bataillon se rend par étapes à **Ben Rechid**, d'où un chemin de fer à voie étroite le transporte à **Casablanca**. Embarqué **le 6 septembre**, il débarque à **Cette le 9** et repart **le 10 pour Bordeaux** où il arrive **le 12 septembre**.

Le Bataillon va entrer dans la composition du 2^e Régiment de marche, commandé par le Lieutenant-Colonel **VRENIÈRE** (3^e Brigade marocaine).

La Création du 2^e régiment de Marche (plus tard I^{er} mixte) de la 3^e Brigade du Maroc

Le 12 septembre 1914, à Mérignac, près de Bordeaux, le 2^e Régiment de marche de la 3^e Brigade du **Maroc** était constitué avec trois bataillons venus du **Maroc** :

Un bataillon du 2^e Zouaves,

Un bataillon du 3^e Tirailleurs, passé aussitôt au 7^e Tirailleurs en échange du 3^e Bataillon de ce régiment dont il prend le numéro et alimenté pendant toute la campagne par les renforts du 7^e Tirailleurs,

Le 1^{er} Bataillon du 7^e Tirailleurs,

Ces deux derniers Bataillons du **Maroc occidental**.

Le 3^e Bataillon du 7^e Tirailleurs

Le 3^e Bataillon du 7^e Tirailleurs, qui se trouvait **en Algérie** à la mobilisation passa immédiatement au 3^e Tirailleurs pour constituer le 3^e Régiment de Marche de Tirailleurs. Dès le début de la Guerre, il n'appartenait donc plus au 7^e Tirailleurs, mais tous ses éléments provenaient de ce corps et il serait injuste à son égard de ne pas parler de ses premières opérations..

Embarqué **le 5 août 1914 à Alger**, ce Bataillon débarquait à **Cette le 7 août** d'où il se rendait à **Aix en Provence**. Il quittait cette ville **le 13 août** et était transporté **en Belgique**. Après avoir pris part **le 22 août** à un combat **dans les rues de Fosse**, le 3^e Bataillon rejoignait le 3^e Régiment de Marche et recevait **le 23 au matin** l'ordre de tenir coûte que coûte **le village d'Oret**. Il s'acquittait de sa mission malgré un violent bombardement et des feux de mitrailleuses.

Le 24 au matin, l'ordre de repli lui parvenait à 8 heures, et, déjà presque encerclé, le bataillon réussissait à se dégager en contre-attaquant à plusieurs reprises, mais les pertes étaient énormes, et malgré leur valeur, un certain nombre de tirailleurs, n'ayant plus de munitions, tombaient aux mains de l'ennemi.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 7^e Régiment de Tirailleurs Algériens

Imprimerie Lefert Frères – Constantine

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

Les débris du 3^e Bataillon (38 hommes gradés compris) réussissaient à gagner **Rocroi** le 26 août, conduits par les capitaines **DESTRAC** et **XARDEL**

Le Baptême du Feu - Carlepont - Le drapeau du 7^e Tirailleurs

Embarqué **le 13 septembre**, le 2^e de marche quitte **Bordeaux** en chemin de fer et débarque le lendemain à **Clermont-sur-Oise**. d'où il est dirigé **le 15 sur Estrées Saint-Denis**. **Le 16**, il reçoit l'ordre de marcher **sur Carlepont**, et d'attaquer le village pour dégager la 37^e Division qui se trouve dans une situation critique. En quelques minutes, le 1^{er} Bataillon subit de grosses pertes, mais nos tirailleurs, fonçant à la baïonnette avec une farouche énergie réussissent à s'emparer du village.

Ce baptême du feu avait coûté cher au 1^{er} Bataillon qui avait perdu 300 hommes sur les 835 qui comptaient à son effectif. 7 officiers dont le chef de Bataillon (Commandant **MARQUET** blessé), étaient tués ou blessés.

Durant les journées suivantes, la 3^e brigade Marocaine tient **sur la ligne Tracy-le-Val, Nervaise et Bailly**, appuyée à sa droite par la 37^e Division.

La situation devenait de jour en jour plus critique, tant par le renforcement de l'artillerie ennemie que par la rupture des ponts de **l'Oise** et de **l'Aisne**. La retraite n'avait cependant été envisagée par personne, et seule, l'idée de sauver le drapeau du 7^e Tirailleurs, emblème unique de la 3^e Brigade marocaine, domina toutes les préoccupations.

Le 19 septembre, la situation fut jugée particulièrement dangereuse et le drapeau fut confié au Médecin-Major de 1^{re} classe **MIRAMONT de LA ROQUETTE** chargé de l'ambulance de la brigade Marocaine. Ce médecin avait l'ordre d'enterrer le glorieux emblème, en cas de danger pressant seulement, en un point de la forêt exactement repéré. Il avait d'ailleurs tout initiative pour opérer autrement s'il le jugeait nécessaire.

Le docteur fit scier la hampe un peu au-dessus de l'étoffe, puis les deux tronçons furent enroulés dans une couverture de troupe et placés avec les bagages personnels du médecin-major.

Cette glorieuse mutilation que les événements rendaient nécessaire eut lieu **le 20 septembre 1914**.

Le même soir, l'ambulance passait **l'Aisne au pont de Rethondes** et s'installait dans les maisons en ruines.

Les jours passèrent ; la situation s'améliora et se stabilisa. Des jours d'espérance succédèrent aux jours et aux nuits de deuil et d'angoisse. Le médecin-Major **de LA ROQUETTE** put alors rendre au Régiment son précieux dépôt dont il avait assuré la garde et la conservation avec une fière et patriotique discrétion. Une virole de cuivre placée par ses soins réunissait les deux tronçons de l'emblème vénéré qui de nouveau flotta fièrement à la tête du régiment.

Après des alternatives d'avance et de recul, le front se fixe et la guerre de tranchées commence. Au mois de **mars 1915**, le 2^e de marche prend le nom de premier 1^{er} mixte de zouaves et tirailleurs qu'il conservera jusqu'à la fin de la campagne.

La Belgique - Steenstraate (Mai 1915)

Le 17 avril 1915, la 3^e Brigade du **Maroc** est retirée de la région de **Compiègne** et transportée en **Artois**, où elle entre dans la composition de la 153^e Division qui est brusquement enlevée en autocamions pour être employée **en Belgique** où les Allemands, grâce à l'emploi de gaz asphyxiants, avaient réalisé une avance de 7 km. **à l'ouest de la ligne Langemark-Pilken**. Débarqué à **Crombeck**, le 1^{er} mixte tient pendant quelques jours **le secteur Het-sas-Boesinghe**, puis, ramené **vers le canal de l'Yperlée**, est mis en ligne **en face de Lizerne** avec mission d'enlever ce village et

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 7^e Régiment de Tirailleurs Algériens

Imprimerie Lefert Frères – Constantine

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

d'atteindre **Steenstraate**.

Du 5 au 15 mai, plusieurs essais d'attaques ne réussissent pas, les positions ennemies étant très fortement organisées. Malgré les difficultés, **le 15 mai** à 15 heures, les tirailleurs de 1^{er} mixte enlèvent d'assaut les premières tranchées allemandes et poussent jusqu'au village de **Steenstraate**, s'emparant des premières maisons. A droite le 9^e Zouaves s'est rendu maître de **Het-Sas**.

Pendant les deux journées du 15 et du 16 mai, le bombardement est effroyable et le régiment subit des pertes sensibles, mais toutes les contre-attaques ennemies sont repoussées et les Allemands, coupés de leurs communications avec la rive Est du canal sont dans l'obligation de se rendre.

Le 1^{er} mixte avait emporté des positions solidement organisées garnies d'un grand nombre de mitrailleuses, conquis de haute lutte un village et s'était emparé du seul pont reliant les deux rives du **canal de l'Yser**. Après avoir coopéré aux attaques des **30 et 31 mai dans la direction de Boesinghe**, il quittait définitivement **la Belgique** obtenant sa première citation à l'ordre de l'Armée.

L'Artois - Le repos en Lorraine - La Champagne

Arrivé **le 16 juin 1915 sur les bords de la Scarpe** en vue de l'offensive d'**Artois**, le 1^{er} mixte attaque **près de la route de Béthune dans la région de Neuville-Saint-Vaast**. Il est soumis à un bombardement pénible ; les pertes sont très sensibles et le ravitaillement est rendu très difficile. Cette situation se prolonge **jusqu'au 24** et tous les jours se livrent de durs combats où nos tirailleurs accomplissent des prodiges d'héroïsme.

Le 16 Juillet, le Régiment quitte **l'Artois** et est transporté **en Lorraine** où il va prendre un repos bien gagné. **Le 24 août**, Monsieur **POINCARÉ**, Président de la République accompagné de Monsieur **MILLERAND** Ministre de la Guerre, du Général **JOFFRE**, Commandant en chef, et en présence du Roi des Belges, remet aux deux Régiments de la 3^e Brigade marocaine leurs drapeaux décorés de la Croix de Guerre.

Le drapeau du 7^e Tirailleurs, qui, jusqu'à cette époque, avait été le seul emblème des deux régiments, était reconduit à **Constantine** par une délégation spécialement désignée, orné de la Croix de Guerre vaillamment gagnée **en Belgique**.

Le 14 septembre 1915, la 3^e Brigade marocaine est transportée **dans la région de Somme-Bionne, Valmy** pour prendre part à la grande attaque de **Champagne**. **Le 26 septembre**, le 1^{er} mixte attaque les tranchées allemandes **dans la direction de Ripont**. **Le 6 octobre** il prend part à un nouvel assaut dirigé **sur l'ouvrage de la « Défaite »** avec mission d'atteindre **La Dormaise et Ripont**. L'ouvrage est enlevé de haute lutte, mais malgré leur valeur, nos tirailleurs sont obligés de l'évacuer : devant les contre-attaques furieuses de l'ennemi.

Verdun (1916)

Le 23 février 1916, le 1^{er} mixte arrive **dans la région de Verdun** et, **le 24**, est placé en réserve **au sud de la redoute de Souville**. **Le 25**, le Régiment a pour mission d'arrêter par tous les moyens l'avance de l'ennemi **dans la région de Douaumont**. Dès la pointe du jour, les Bataillons subissent un bombardement d'obus de tous calibres qui cause des pertes très sensibles, au début de l'après-midi, le bombardement de l'artillerie lourde redouble d'intensité, Sous un pareil ouragan, une des unités du Bataillon de gauche cède. Le Chef de Bataillon **de FONT-RÉAULX** prenant un fusil, se dirige lentement vers le point où ses hommes étaient abrités et les ramène au pas cadencé l'arme sur l'épaule, sur la ligne de feu. A 15 heures, une vigoureuse attaque ennemie se déclenche ; elle est

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 7^e Régiment de Tirailleurs Algériens

Imprimerie Lefert Frères – Constantine

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

repoussée. Il en est de même un nouvel assaut encore plus violent, mais nos tirailleurs maintiennent intégralement leurs positions.

Le 27 Février, le 1^{er} mixte reçoit l'ordre d'attaquer **le fort de Douaumont**. Il ne réussit qu'à parvenir devant la gorge du fort où il s'accroche durant plusieurs jours sans céder un pouce de terrain malgré des contre-attaques furieuses et fréquentes.

La 153^e Division toute entière était citée à l'ordre de l'armée ; le 1^{er} mixte obtenait ainsi sa 2^e citation.

La Somme (1916)

Le 25 avril 1916, le 1^{er} mixte quitte **la région de Verdun** et débarque **dans les environs d'Abbeville**, où il reste en repos **jusqu'à la mi-juillet**. Ce repos est mis à profit pour l'instruction et **à partir de juin**, le Régiment est aussi employé à des travaux de mise en état du secteur du 20^e corps, ainsi que des transports de munitions en première ligne.

Le 20 juillet, l'un des bataillons du 1^{er} mixte attaque avec un élan magnifique et atteint les objectifs qui lui avaient été assignés **vers la butte de Maurepas**.

Le 12 août, la 153^e D. I. toute entière attaque le village de **Maurepas** et s'empare de la partie sud du village. **Le 18**, le 1^{er} mixte achève à la grenade la conquête du village.

Le Régiment reste dans ce secteur **jusqu'à la fin novembre** puis est envoyé **en Lorraine** où il reste **jusqu'en Mars 1917**.

L'offensive de l'Aisne (avril 1917). — La Woevre (Juin 1917-Janvier 18)

Le 1^{er} mixte, envoyé **dans la région de Vendresse**, prend part à l'offensive du **16 avril**. Le bataillon de première ligne dépasse successivement **les pentes du ravin de Chivy, la tranchée de Waldeck**, et traverse **le Chemin des Dames**, faisant de nombreux prisonniers. Mais les régiments voisins ont éprouvé de plus grandes difficultés, notamment **devant Cerny** et l'ordre est donné de s'arrêter.

Dans la nuit du 21 au 22 avril, après avoir subi le feu violent de l'artillerie lourde allemande, le 1^{er} mixte est relevé. Il avait perdu dans ces durs combats 17 officiers et 544 hommes.

Après avoir rapidement procédé à sa réorganisation, il vient occuper **le 9 mai le secteur de Cerny en Laonnois** où il reste **jusqu'au 16 mai**, conservant son front intact malgré de violentes contre-attaques. Enfin, il quitte **la région du Chemin des Dames**, après avoir occupé **du 22 mai au 3 juin le secteur ingrat de Bray-en-Laonnois**.

Transporté **en Lorraine**, après quelques jours de repos le 1^{er} mixte va occuper **le secteur du Bois-le-Prêtre** qu'il tient **jusqu'au mois de janvier 1918**.

Verdun (janvier-avril 1918) Amiens (avril-mai 1918). Mont Gobert (Juin 1918)

Le 18 janvier 1918, le 1^{er} Mixte est, enlevé en auto-camions et transporté à **Verdun**. Il va tenir pendant deux mois **dans la région de Fleury** un secteur rendu extrêmement dur par l'absence de tranchées, la boue, les bombardements, dont beaucoup par obus toxiques.

Le 1^{er} avril, le régiment est relevé et va se réorganiser d'abord **aux environs de Meaux** où il reçoit un renfort de 700 tirailleurs du 7^e, en suite **au Nord de Senlis**, où il complète ses effectifs à l'aide d'un renfort de 300 zouaves. L'instruction est reprise **durant le mois de mai dans la région au nord d'Amiens** et le 1^{er} Mixte est désormais prêt à affronter les glorieux combats de la bataille définitive et de la contre-offensive victorieuse, où il va récolter de nouveaux lauriers.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 7^e Régiment de Tirailleurs Algériens

Imprimerie Lefert Frères – Constantine

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

Au 1^{er} juin 1918, le régiment compte 68 officiers et 2552 hommes de troupe. C'est ainsi constitué qu'il prend part **le 18 juin** à une attaque en liaison avec les chars d'assaut **dans la région de Montgobert**. Il capture 101 prisonniers et 5 mitrailleuses.

La formation du 7^e bataillon du 7^e Tirailleurs

Dans les premiers jours de juillet 1918, le bataillon de Zouaves qui appartenait au premier Mixte depuis le début de la campagne passe à un autre régiment, et est remplacé par un bataillon de nouvelle formation : le 7^e bataillon du 7^e Tirailleurs, le 1^{er} mixte va donc comprendre :

Le 1^{er} bataillon du 7^e Tirailleurs.

Le 3^e » »

Le 7^e » »

A partir de cette époque, ce régiment va devenir en quelque sorte la personnification du 7^e Tirailleurs. Durant cette dernière partie de la campagne, il accomplira de brillants faits d'armes qui lui vaudront trois nouvelles citations à l'ordre de l'armée.

Bataille de l'Aisne à la Marne (**10 au 21 juillet 1918**)

Après une réorganisation du régiment **au camp de Champlieu**, l'alerte est donnée **dans la nuit du 14 au 15 juillet** pour une opération de grande envergure de la 10^e Armée.

Malgré le barrage d'artillerie ennemie déclenché quelques minutes avant l'attaque, le premier mixte s'élance à l'assaut des positions ennemies **le 18 juillet** à 4 heures 45. Les premières et deuxième positions sont enlevées dans un élan irrésistible. Les vagues d'assaut font 1100 prisonniers, s'emparent de 20 pièces d'artillerie lourde, 7 de campagne et d'un matériel énorme.

A 9 heures, les premiers éléments du régiment s'accrochent **aux arêtes du plateau situé à l'Est de Saconin et Breuil**. Sur ce plateau, la résistance de l'ennemi est acharnée et l'élan de la Division est brisé net.

Le 19 juillet, l'attaque est renouvelée, mais le régiment ne peut avancer que de 1400 mètres. Malgré de violentes réactions ennemies, le 1^{er} mixte conservait et consolidait le terrain conquis. Il était relevé **le 23 juillet** après avoir perdu 12 officiers et 796 hommes de troupe ; la 3^e citation à l'ordre de l'armée venait récompenser ce brillant fait d'armes.

Hangest-en-Santerre (**Août 1918**). —

Les dernières opérations (**Septembre, octobre 1918**)

Dès le commencement d'Août 1918, la 153^e division est transportée **dans la région de Guyencourt (Somme)** pour participer avec la première armée à la bataille de **Montdidier**.

Le 29 juillet, l'ordre est donné à la première armée d'occuper **les plateaux de Santerre**, puis de pousser **en direction générale de Roye**, la droite à **l'Avre**.

La bataille commence **le 8 août** ; la 153^e D. I. d'abord en réserve s'engage à 8 heures, **Le 8 au soir**, les éléments avancés arrivent **aux abords d'Hangest-en-Santerre**.

Le 9 août à 11 heures, le 1^{er} mixte s'empare du village. **Le 10 août** à 6 heures, le premier objectif, **la route Bouchois-Saulchoy**, est atteint. A 10 h. **le village d'Erches** est conquis. Puis l'attaque se stabilise et le régiment, épuisé, ayant perdu 11 officiers et 578 hommes, est relevé **dans la nuit du 11 au 12 août**. Il est transporté **dans la banlieue parisienne (région de Pontoise)** pour se réorganiser.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 7^e Régiment de Tirailleurs Algériens

Imprimerie Lefert Frères – Constantine

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

Le 10 septembre, le 1^{er} mixte quitte la 153^e D.I. pour passer à la 72^e D. I. dans la région de **Saint-Souplet**. C'est de ce village qu'il part **le 16 septembre** pour la dernière phase de la guerre. **Du 20 au 27 septembre**, il tient le secteur au Nord de **Vailly**.

Le 27 septembre, la 72^e D.I. s'empare du plateau à l'Est et au Nord-Est de la ferme **Colombe**, réalisant une avance de 800 mètres. L(régiment fait 81 prisonniers dont 3 officiers.

L'avance se précipite : **le 29 septembre**, le régiment dépasse **Pargny-Filain** et se trouve au bord du canal de l'Aisne.

Le 12 octobre, les éléments de première ligne traversent l'**Ailette**, enlèvent les pentes Sud de **Monampeuil**, s'emparent du village de **Laval**. **Le 13**, nos troupes sont sous **Laon** et s'emparent du faubourg d'**Athies**. **Jusqu'au 18 octobre**, la progression en avant est arrêtée sur la **Hunding Stellung**.

Une nouvelle attaque se produit **le 19 au matin**. **Fay-le Sec** est enlevé ; le régiment a réalisé une avance de 3 kilomètres et capturé plus de 250 prisonniers. Il est relevé **le 22 octobre** obtenant sa 4^e citation et la fourragère aux couleurs de la médaille militaire.

Le 25 octobre, le 1^{er} mixte revient en secteur et occupe **Vesles** et **Gaumont** en contact immédiat avec l'ennemi. Plusieurs attaques sont déclenchées, mais sans résultat. Enfin **le 5 novembre**, l'ennemi se décide à battre en retraite, poursuivi par la 72^e D. I., mais l'armistice est signé **le 11 novembre**. Le 1^{er} mixte obtenait **en décembre 1918** une 5^e citation à l'ordre de l'armée.

La formation du 19^e Tirailleurs, Le défilé de la victoire,
la remise de la fourragère aux couleurs de la médaille militaire

Le 1^{er} mixte est dirigé sur la **Belgique** où il doit passer l'hiver. **En mars et avril 1919**, les 3 bataillons du régiment, n'ayant gardé que leurs éléments jeunes, sont successivement dirigés sur la **Hongrie** où ils formeront le 19^e Tirailleurs.

3 nouveaux bataillons sont créés, permettant de reconstituer le régiment qui va avoir la joie d'appartenir à l'armée d'occupation des **pays Rhénans**, devenant plus tard le 43^e Tirailleurs.

Le 1^{er} mixte envoie aux fêtes de la victoire une délégation qui défile fièrement sous l'**Arc de Triomphe**, **le 14 Juillet 1919** puis assiste aux fêtes de **Londres**.

Enfin, **le 29 juillet**, le Général **FAYOLLE** remet à **Aix-la-Chapelle** la fourragère aux couleurs de la médaille militaire au 1^{er} mixte.

7^e Régiment de Marche de Tirailleurs

—————○—————

4^e Bataillon et ultérieurement 8^e et 10^e bataillon du 7^e Tirailleurs

—————○—————

Le 4^e bataillon. — Constitution de la division de marche du Maroc

Le 4^e bataillon était **au mois de juillet 1914** en pleine période d'opérations, **Taza** venait d'être pris et la jonction **du Maroc Oriental au Maroc Occidental** était un fait accompli. C'est donc **au Maroc** que l'ordre de mobilisation vient le toucher. Le 19^e corps d'armée devant s'embarquer

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 7^e Régiment de Tirailleurs Algériens

Imprimerie Lefert Frères – Constantine

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

immédiatement sans attendre les bataillons de zouaves et de tirailleurs, le commandement décide la constitution d'une division de marche du **Maroc**.

Au Maroc Occidental se formaient deux régiments : le 1^{er} régiment de marche de tirailleurs et le 2^e régiment mixte, destinés à entrer dans la composition de celle division. Le 4^e bataillon du 7^e Tirailleurs était incorporé dans le premier de ces deux régiments de nouvelle formation.

Le 1^{er} de marche et le 2^e mixte, fortement éprouvés dès le début de la campagne devaient, **en octobre 1914**, former par leur fusion un seul régiment qui reçut plus tard le nom de 7^e régiment de marche de Tirailleurs.

Les premières opérations

Les divers bataillons de ces deux régiments étaient embarqués successivement **dans le courant du mois d'août**, et, sans attendre les retardataires, étaient dirigés sur le théâtre des opérations.

C'est ainsi que le 4^e bataillon retardé dans son embarquement, ne devait rejoindre le 1^{er} de marche qu'à la fin du mois. Mais il tenait à rattraper le temps perdu et, avant de rejoindre, accomplissait un brillant fait d'armes.

Placé sous le commandement du chef de bataillon **de LIGNY**, il débarque à **Amagne-Lucquy le 29 août**, au matin et se dispose à rejoindre son régiment, lorsque le général **DUMAS** l'arrête à **Givry** et lui prescrit d'occuper **les ponts de Reethel**.

La ville est évacuée ; le pont vient de sauter. Le bataillon, renforcé de 600 réservistes du 65^e R. I., place des postes et organise les maisons, **le 30**, à 6 heures 30, les premiers coups de feu éclatent. Ce sont des cavaliers ennemis démontés qui viennent de prendre contact avec nos postes. L'infanterie allemande les renforce rapidement et vers 8 heures 30 l'artillerie entre en action. Sans appui d'artillerie, laissées à leurs propres ressources, les compagnies se défendent âprement. Mais à droite et à gauche l'ennemi, n'y rencontrant aucun obstacle, avance rapidement. Cette manœuvre débordante oblige nos troupes à un repli d'ailleurs lent et limité. Le bataillon dispose pour sa retraite d'un seul pont sur lequel s'acharne l'artillerie ennemie. La défense immédiate en est confiée au capitaine-adjutant-major **BERNE**. Cet officier reçoit une blessure grave ; Il reste cependant à son poste pour soutenir le moral des réservistes qui voient le feu pour la première fois. Il devait être tué le lendemain.

L'ennemi est toujours tenu en respect, mais à 18 heures 30, l'unique pont étant détruit par les obus, la retraite est ordonnée. Les fractions commandées par les lieutenants **CERFON** et **LE GOUVELLO de LA PORTE** sont chargés de résister pour couvrir le repli. Ces officiers et leurs hommes se font tuer sur place. Grâce à leur héroïsme, le bataillon réussit à se dégager et rejoint à **Thugny** le reste du régiment. Il avait été arrêté pendant 12 heures dans un combat inégal un ennemi nombreux et bien pourvu d'artillerie.

Le 1^{er} septembre, la division marocaine retarde encore l'ennemi à **Allaincourt** au passage de la Retourne, puis continue la retraite. Enfin **le 4 au soir** arrive la proclamation de **JOFFRE** ordonnant la bataille de **la Marne**.

La bataille de la Marne

Le moment n'est plus de regarder en arrière et la division marocaine a pour mission de tenir coûte que coûte **les hauteurs qui dominent les marais de Saint-Gond** d'où les divisions de la garde prussienne cherchent à déboucher.

Le 5 septembre, le régiment garnit **la crête de Mondement**. **Le 6 au matin**, la bataille commence.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 7^e Régiment de Tirailleurs Algériens

Imprimerie Lefert Frères – Constantine

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

A trois reprises, les tirailleurs, dévalant les pentes, se lancent à l'assaut de **Reuves** et de **Saint Prix**. Trois fois des feux de mitrailleuses et un tir meurtrier des obusiers allemands les obligent à regagner leurs positions de départ. Ils s'accrochant alors à la crête sous un marmitage d'une épouvantable violence.

Le 7 septembre, la division marocaine tient toujours, mais elle est débordée à sa droite où l'ennemi a dépassé **Fère-Champenoise**. **Le 8**, l'effort de l'ennemi est brisé à l'aile gauche. **Le 9**, le combat décisif s'engage. La division marocaine n'a plus de réserves et la situation est critique. **Le château de Mondement** a été occupé par l'ennemi, mais grâce au 77^e R. I. qui contre-attaque et reprend le château, l'ennemi battu sur tout le front est contraint à la retraite.

L'héroïque résistance de la division marocaine, sanctionnée par de lourdes pertes, avait permis la manœuvre de **FOCH** qui nous donna la victoire.

Dès le 10 septembre, la poursuite commence. **Le 13**, le contact est repris **vers Prunay**, mais malgré de vigoureux combats, qui se livrent **jusqu'à la fin septembre**, aucune modification n'est apportée à la situation et la guerre de tranchées commence.

C'est au cours de cette période de stabilisation, **au début d'octobre**, que le 1^{er} de marche et le 2^e de mixte sont fusionnés pour former le régiment de marche de tirailleurs algériens de la division du **Maroc**.

La Belgique — l'attaque de la Grande Dune

Relevé **dans la nuit du 10 au 11 novembre** du **secteur de la Pompelle**, le régiment est embarqué en chemin de fer et débarque à **Cassel et Esquelbecq le 13 au matin**. Après un mois d'occupation des **secteurs de Boesinghe et d'Ypres**, et quelques jours de repos à la frontière française, le régiment est embarqué **le 20 décembre** en automobiles **pour la région de Nieuport**.

Arrivé là, il apprend que la dénomination du 7^e Tirailleurs de marche lui est officiellement attribué.

Du 22 décembre au 27 Janvier, des combats continuels ont lieu. Le régiment prend une part active aux attaques ayant pour but l'enlèvement de **la Grande Dune**. Cette position est prise et reprise plusieurs fois, mais, malgré les vaillants efforts de nos tirailleurs qui tiennent longtemps en dépit de grosses pertes, **la Grande Dune** reste aux Allemands.

Quelques jours après, le régiment était dirigé **sur le secteur de Sillery**, secteur à peu près tranquille qui, faisant oublier les durs combats de **la Belgique** dans la boue et la neige, prépare aux combats de **l'Artois**.

Grâce à l'arrivée de renforts, le 4^e bataillon qui avait été provisoirement fusionné avec un bataillon du 5^e Tirailleurs reprend son indépendance complète.

La Bataille de l'Artois

Le commandement avait choisi **la région de Notre-Dame-de-Lorette, au Nord-Ouest d'Arras**, pour tenter une offensive de percée.

Rattachée au 33^e C. A. la Division marocaine est au Centre du dispositif. Le 7^e Tirailleurs de marche a pour mission d'enlever les lignes ennemies **devant la ferme de Berthonval** et de pousser **jusqu'à la côte 140**.

Après un court repos à **Mont Saint-Éloi**, les unités montent en ligne et l'attaque se déclenche **le 9 mai** à 10 heures. Le Régiment atteint ses objectifs et quelques isolés poussent même **jusqu'à Givenchy**. Mais l'attaque n'a pas progressé aussi vite sur les flancs : ni **Carency** ni **Neuville-Saint-Vaast** ne sont tombés. Les réserves sont bloquées et les unités d'assaut se trouvent dans une

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 7^e Régiment de Tirailleurs Algériens

Imprimerie Lefert Frères – Constantine

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

situation très critique. Des contre-attaques allemandes qui se produisent **dans les journées du 9 et du 10** sont repoussées. **Le 10 au soir**, le Régiment était relevé ; il avait perdu 50 officiers et 1937 hommes et sa première citation à l'ordre de l'Armée venait consacrer sa vaillance.

Le 7^e Tirailleurs se réorganise **jusqu'à la fin mai** et **au début de juin** reprend les tranchées. Une nouvelle attaque a lieu **le 16 juin** qui réussit moins bien que celle du **9 mai**. Le régiment qui était en réserve et passe ensuite en première ligne, repousse une sérieuse contre-attaque et conserve le terrain conquis.

Après ces durs efforts une détente s'imposait et **le 30 juin** le 7^e de Marche était transporté en automobiles **sur les bords de la Canche** où il goûte un repos bien gagné. Mais **le 6 juillet** il repart à nouveau en chemin de fer et c'est la longue période de repos **en Alsace** qui va durer **jusqu'au 14 septembre**.

Le 13 Septembre, le Président de la République remet au Régiment son drapeau auquel il attache la Croix de Guerre gagnée **le 9 mai**.

L'Offensive de Champagne

Le 7^e de marche débarque **le 16 septembre à Saint-Hilaire**. Les unités se préparent aussitôt à l'attaque qui doit avoir lieu **le 25 septembre**. La Division marocaine, opérant à la droite du 2^e corps colonial, doit enlever les positions ennemies **entre le bois Sabot et les ouvrages d'Ulm**. Le 7^e de Marche est à la gauche du dispositif. Le 4^e Bataillon est l'un des deux bataillons qui doivent donner l'assaut.

Le 25 septembre à 9 heures 15, l'attaque se déclenche. Le 4^e Bataillon, sous les ordres du commandant **des GARNIERS**, arrive d'un seul bond **sur l'ouvrage d'Ulm** et s'en empare malgré une fusillade nourrie et les feux de flanquement des mitrailleuses du **bois Sabot**. Il continue sa progression au milieu d'un chaos de trous d'obus et désorganise la résistance ennemie par la rapidité de son avance. **La tranchée de Postdam** est dépassée, les petits bois de pins, franchement abordés, sont enlevés les uns après les autres. A 11 heures l'objectif fixé est atteint et les troupes s'organisent sur le terrain conquis. Au cours de la nuit, une contre-attaque ennemie est repoussée et **le 26 au matin** la situation est bien assurée. Le 7^e de marche a enlevé trois batteries, plusieurs mitrailleuses, fait 350 prisonniers dont 4 officiers. **Le 27**, le régiment est relevé.

Après avoir pris part **le 6 octobre** à une nouvelle attaque **au Sud de Sainte Marie-à-Py**, le 7^e de marche, à bout de résistance était à nouveau relevé **le 9 octobre** pour prendre ses quartiers d'hiver.

Combattant sans interruption **du 19 septembre au 9 octobre**, ayant perdu 31 officiers et un millier de soldats, le 7^e Tirailleurs de marche avait une fois de plus affirmé sa vaillance par ce magnifique effort que venait récompenser une 2^e citation à l'ordre de l'armée.

Le repos d'hiver et le secteur de Ribecourt

Après un long repos **dans la région de Compiègne et de Villers-Cotterêts** le 7^e de marche est dirigé **à la fin du mois de janvier** sur le camp de Crevecœur où il est soumis à un entraînement intensif.

Au milieu de février 1916, reconstitué et instruit, il va occuper le secteur de **Ribecourt-Lassigny** où il reste **jusqu'au 16 juin**. **Le 20 juin**, il s'embarque à **Chevrières** pour prendre part aux opérations de **la Somme**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 7^e Régiment de Tirailleurs Algériens

Imprimerie Lefert Frères – Constantine

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

La Somme

Après quelques jours d'occupation du secteur d'attaque (**23-28 juin 1916**), la division marocaine reste en réserve **près de Chuignes**, tandis que **le 1^{er} juillet** le 1^{er} corps colonial attaque **Dompierre** et **Becquincourt** et, grâce à une intense préparation d'artillerie, atteint rapidement tous ses objectifs. La division marocaine intervient **à partir du 4 juillet** pour continuer l'effort des troupes d'assaut arrêtées **à l'Ouest de Belloy et de Barleux**. Mais la profondeur de la progression rend très précaire l'appui de l'artillerie. Le 7^e de marche doit attaquer **le boyau du Chancelier**. L'attaque est fixée **au 11** à midi, puis retardée de deux heures pour permettre à l'artillerie de prendre position. La préparation d'artillerie est presque inexistante et les troupes d'assaut appartenant au 4^e bataillon subissent des pertes énormes dès le début. A trois reprises nos tirailleurs s'élancent et ce n'est qu'au 3^e effort que quelques éléments parviennent à prendre pied dans le boyau. Mais, isolés, n'ayant plus de munitions, ils sont obligés de se replier.

Après ces attaques infructueuses, le 7^e de marche était relevé **le 13 Juillet** et allait se reformer **dans la région d'Estrées Saint-Denis**.

Secteurs de Lassigny et de Belloy-en-Santerre

Le 7^e de Marche prend 11 jours de repos à **Estrées Saint-Denis**, puis **le 28 juillet** quitte ses cantonnements pour aller occuper **dans la région de Lassigny le secteur de la Croix-Brisée et de Canny**, secteur tranquille où il goûte **jusqu'au 29 octobre** un demi-repos.

Après un court séjour (**5 au 17 novembre**) **au camp de Crèvecœur**, le régiment part en camions pour aller occuper **le secteur de Belloy-en-Santerre**, secteur rendu excessivement pénible par la boue et le froid. Il est relevé **le 22 Décembre**, revient **au camp de Crèvecœur jusqu'au 25 janvier 1917**, puis se porte **dans la région de Montdidier** où il reste **jusqu'au 30 mars**. Transporté en chemin de fer, le 7^e de Marche débarque **le 2 avril à Cuperly**. Il allait prendre part à une nouvelle offensive.

L'Offensive du 17 avril 1917

Prolongeant l'action des 5^e et 6^e Armées **entre Soissons et Reims**, la 4^e Année doit, le lendemain du déclenchement de leur attaque, se porter à l'assaut des « **Monts** » **de Moronvilliers**. La division Marocaine à la droite du dispositif doit enlever les organisations allemandes **entre Auberive et le Mont sans Nom**.

Le 7^e de Marche a devant lui un puissant réseau de tranchées et un ouvrage fermé « **Le Fortin du Bois en Pioche** ». Puis une série de bois fortement organisés le séparant de son premier objectif **la tranchée de Bethman-Holhveg**.

L'attaque est fixée **au 17 avril** à 4 heures 45. Le 4^e Bataillon momentanément en soutien sera très vite engagé à son tour. La préparation d'artillerie a été entravée par le mauvais temps, aussi l'attaque ne s'effectue qu'avec de lourds pertes. Le régiment atteint son objectif, malgré les nombreux vides qui se produisent dans ses rangs et malgré la mort de ses trois chefs de Bataillon.

Le 18 et le 19, le 7^e de Marche bien qu'affaibli par ses pertes et dispersé sur un front très étendu, repousse de multiples contre-attaques de l'ennemi. **Enfin le 22** la situation devient stable et **le 23** le régiment est relevé après 6 jours de combats incessants pour se reconstituer **au camp Berthelot près de Mourmelon-le-Grand**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 7^e Régiment de Tirailleurs Algériens

Imprimerie Lefert Frères – Constantine

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

19 officiers dont trois chefs de Bataillon et plus de 900 hommes manquaient à l'appel, mais le régiment avait réalisé une avance de 2 kilomètres, enlevé 300 prisonniers, 9 canons, 6 minenwerfer et une vingtaine de mitrailleuses.

Le repos en Champagne et le secteur de Berry-au-Bac

Le régiment se réorganise **dans les cantonnements de Chaintrix, Velye et Petit-Vouzy**, puis à **proximité de Chalons**. Ensuite, il occupe **du 4 au 21 Juin** le secteur de **Berry-au-Bac**.

Après un court séjour **dans le Tardenois**, il va cantonner **dans la Vallée de l'Aube entre Arcis et Ramerupt**. Là sur un terrain où les organisations ennemies sont exactement figurées, le 7^e de marche prépare minutieusement une attaque qu'il doit exécuter **dans la région de Verdun**.

Verdun

L'attaque prévue doit se produire **le 20 août** à 4 h. 40 **dans la région de Chattancourt, le Mort-Homme**. La préparation d'artillerie commencée **le 14**, dépasse en puissance toutes celles qui avaient été faites jusqu'alors. L'attaque se déclenche et les premières lignes sont rapidement enlevées. **La tranchée de la Marne**, fortement tenue, est emportée dans un brillant assaut qui nous vaut 50 prisonniers. Les vagues d'assaut continuent leur progression, laissant une garnison de sûreté à **l'entrée sud du tunnel du Mort-Homme**.

A 6 heures, la 2^e position toute entière est en notre possession. Le Régiment attaque alors vigoureusement **le bois des Corbeaux** et à 7 h. 20 **l'entrée Nord du tunnel** est tenue par une Compagnie. La garnison de ce tunnel est désormais bloquée. A 8 h. 30 l'objectif final est atteint.

Mais il reste à capturer la garnison du « **Gallwitz Tunnel** » dont les entrées sont défendues par des mitrailleuses. Sous la menace de faire sauter le tunnel, la garnison capitule. A 9 heures l'évacuation est terminée, laissant entre nos mains 17 officiers, 791 hommes de troupe, 2 minenwerfen, 8 mitrailleuses et un important matériel.

Les Boches ne réagissent plus que par leur artillerie et le 7^e de Marche peut être relevé **à partir du 27 août**, après avoir consolidé le terrain conquis. Il avait perdu 13 Officiers et 620 hommes, mais il avait capturé 24 officiers et 1070 soldats, enlevé 4 canons, 13 mitrailleuses et 17 minenwerfer. Ce brillant exploit lui valait sa 3^e citation à l'ordre de l'Armée.

Le camp du bois l'Évêque - le secteur de Flirey l'Opération du 8 janvier 1918

Après un court séjour **dans la région de Vaucouleurs**, la Division Marocaine va occuper **le camp du Bois-l'Évêque, entre Toul et Nancy**. Là, elle se réorganise rapidement, et, après une cérémonie où sont remises à ses régiments par le général **PÉTAIN** les récompenses obtenues aux derniers combats, elle va occuper **dans la nuit du 3 au 4 octobre, le secteur de Flirey, sur la face méridionale de la « Hernie » de Saint-Mihiel**.

Le 7^e de Marche tient **le secteur de Seicheprey et du Bois des Rémières**. La tranquillité du secteur n'est troublée que par quelques coups de main qui nous donnent des renseignements précieux sur l'ordre de bataille ennemi.

Le 22 décembre, le régiment est relevé pour se consacrer à la préparation d'un coup de main de grande envergure dont l'exécution lui est confiée. L'objectif du régiment est la longue croupe couverte de tranchées Allemandes qui se détache du **Bois du Jury, vers la vallée de Rupt-de-Mad**

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 7^e Régiment de Tirailleurs Algériens

Imprimerie Lefert Frères – Constantine

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

et les ruines de Saint-Baussant. La période d'instruction prend fin **le 6 janvier 1918 et le 8 janvier**, après une violente préparation d'Artillerie 2 bataillons du régiment, dont le 4^e, s'élançant à l'assaut des positions ennemies. Nos troupes atteignent rapidement l'objectif fixé et opèrent, en attendant l'heure du repli, la destruction des abris et des minenwerfer et la recherche des documents. Les Allemands font intervenir de nombreuses mitrailleuses qui causent au retour des pertes assez élevées. Nos troupes ramenaient 68 prisonniers et 9 mitrailleuses. Elle avaient détruit 5 minenwerfer, fait sauter la plupart des abris, ruiné pour longtemps les organisations allemandes et anéanti leur garnison.

Après un repos de trois jours, le 7^e de Marche remonte en ligne **jusqu'au 20 janvier**.

Le 4^e Bataillon recevait à cette date son affectation au 11^e Tirailleurs de Marche, régiment de nouvelle formation composé uniquement de bataillons du 7^e Tirailleurs (4^e, 9^e et 11^e bataillon). Le 4^e bataillon appartenait depuis le début de la campagne au 7^e Tirailleurs de marche et avait pris part à tous ses combats. Aussi, arrivait-il au 11^e de marche avec le prestige d'un glorieux passé. Les deux ordres suivants montrent avec quel regret la Division Marocaine le voyait partir.

Ordre du Régiment N° 10

*Par décision du Général en chef, en date du **4 janvier 1918**, le 4^e Bataillon est désigné pour concourir à la formation du 11^e Tirailleurs Le Régiment perd ainsi un magnifique bataillon qui, depuis presque le début de la mobilisation, participa à toutes ses plus remarquables actions de guerre et contribua pour une large part à fonder le renom impérissable dont nous nous enorgueillissons tous.*

Trois ans et plus de dangers courus, de difficultés vaincues, de succès glorieux remportés en commun avaient façonné les trois Bataillons en un même corps, lui avaient créé une même âme.

Groupés sous les plis du drapeau, indigènes d'Oran et de Constanline avaient, par leur amalgame, fourni le dur métal dont est forgé ce rude outil de combat qu'est le 7^e de Marche.

Soldats disciplinés, conscients des intérêts supérieurs du pays, nous saurons les uns et les autres, ceux qui partent et ce qui restent, taire la douleur de cette brusque séparation.

Aussi bien elle ne saurait rompre le lien qui nous unit pour toujours.

Les noms à jamais fameux de Rethel, la Marne, l'Artois, la Champagne, la Somme, Verdun, brillent comme autant de phares prestigieux qui continuerons à éclairer la route parcourue côte à côte.

Officiers, sous-officiers, caporaux et Tirailleurs du 4^e Bataillon, vous emportez beaucoup de nous-mêmes, mais vous nous laissez comme un dépôt sacré votre part de la belle moisson de gloire récoltée par tous.

Fiers de votre passé, vous aurez à cœur de répondre à l'espoir fondé sur vous. Vivifiant de votre flamme héroïque le jeune régiment créé pour les combats futurs, vous saurez montrer comment on sert, comment on se bat, comment on vainct quand on vient du 7^e.

Aux Armées, **le 17 Janvier 1918**

Signé : **SCHULTZ.**

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 7^e Régiment de Tirailleurs Algériens

Imprimerie Lefert Frères – Constantine

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

Ordre Général N° 421 de la Division du Maroc du 17 Janvier 1918

*Au moment où le 4^e bataillon du 7^e Tirailleurs se sépare de la D. M. le Général tient à exprimer au Commandant **GUENY**, à ses officiers, sous-officiers caporaux et Tirailleurs, ses regrets de les voir quitter la Division au milieu de laquelle ils ont combattu glorieusement en Artois, en Champagne, sur la Somme et à Verdun, contribuant, par leur héroïsme, à refouler l'ennemi et à reconquérir un peu de la terre de France.*

*Dans la nouvelle Division qu'il va rejoindre, le Bataillon **GUENY** qui vient le 8 janvier, de participer avec le 7^e Tirailleurs, au premier succès de 1918, apportera les belles traditions de la Division Marocaine ; la D. M., de son côté, n'oubliera pas qu'elle lui doit une part de sa gloire.*

Le Général de Brigade, commandant la D. M.

Signé : **DAUGAN**.

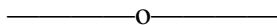


Campagne 1914 – 1918 - Historique du 7^e Régiment de Tirailleurs Algériens

Imprimerie Lefert Frères – Constantine

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

Le 8^e Bataillon et le 10^e Bataillon du 7^e Tirailleurs



La formation du 8^e bataillon du 7^e Tirailleurs

Le 7^e de marche, qui vient d'effectuer **le 18 juillet 1918, au sud de Soissons**, une attaque qui lui a valu sa 5^e citation à l'ordre de l'Année, est au repos **dans la Somme** pour opérer sa reconstitution. Grâce à l'arrivée d'un important renfort constantinois, un nouveau bataillon est créé le 25 août : c'est le 8^e bataillon du 7^e Tirailleurs qui, composé de jeunes éléments, ne demande qu'à suivre les traces de ses glorieux aînés.

Les opérations de septembre

Le 27 août, le 7^e de marche est transporté en camions à **l'ouest de Soissons** pour prendre part à de nouveaux combats.

La division marocaine doit, comme troupe de 2^e ligne, suivre la progression de la 32^e division américaine, puis la dépasser sur une ligne définie au plan d'engagement.

L'attaque se déclenche **le 29 août**. La progression de la 32^e division américaine rencontre de très sérieuses difficultés. Les Américains réussissent cependant à s'emparer du village de **Juigny** et poussent ensuite leurs lignes **jusqu'à la route de Soissons à Béthune**. La Division marocaine les relève **dans la nuit du 1^{er} au 2 septembre** pour continuer la lutte.

Le 7^e Tirailleurs attaque **le 2 septembre** à 14 heures avec 2 bataillons en 1^{re} ligne, le jeune 8^e bataillon restant pour le moment en soutien. Les troupes de 1^{re} ligne atteignent rapidement **la tranchée de Castille** où elles capturent des prisonniers et arrivent **jusqu'au chemin creux de Fontaine St. Remy**, réalisant une progression de 2 kilomètres. Mais les pertes sont lourdes et le régiment, découvert sur ses flancs, doit stopper.

Durant les journées des 3 et 4 septembre, des actions de détail sont entreprises par les unités du 8^e bataillon pour réduire quelques nids de mitrailleuses.

Le 5 au matin, l'ennemi rompt le contact et se retire à quelques kilomètres à l'est, mais son mouvement n'a pas échappé à la vigilance des bataillons de 1^{re} ligne qui commencent la poursuite. Enfin de journée, le régiment occupe **la tranchée des Aulnes**.

Le 8^e bataillon, par une manœuvre audacieuse, pousse en pleine nuit au milieu des organisations ennemies, bouscule les petits groupes de mitrailleuses boches et réussit à mettre la main **sur l'entrée nord du tunnel de Vauxaillon**. Puis il s'empare **du plateau des Vauxcelles**, jetant la panique chez l'ennemi.

A partir du 6, le 7^e de marche, devenu régiment de 2^e ligne, peut, pendant quelques jours, se reposer de ses héroïques travaux.

Mais un nouvel effort va lui être demandé. **Le 14 septembre** il doit attaquer **les formidables positions de la ligne Hindenburg**. Malgré les difficultés presque insurmontables, nos troupes d'assaut réussissent à traverser les six lignes parallèles de cette position et gardent le terrain conquis, malgré une violente contre-attaque ennemie.

Le 7^e de marche est relevé après avoir perdu 21 officiers et 1068 hommes. Il avait capturé 5 officiers, 560 hommes et un énorme matériel, et avait réalisé une avance de 7 kilomètres. Aussi obtenait-il sa 6^e citation à l'ordre de l'Armée et la fourragère aux couleurs de la Légion d'honneur.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 7^e Régiment de Tirailleurs Algériens

Imprimerie Lefert Frères – Constantine

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

La formation du 10^e bataillon du 7^e Tirailleurs

Le secteur d'Hoéville.— Les dernières opérations

Le 7^e de marche, quittant la zone de combat, va d'abord bivouaquer **au sud de Juvigny**, puis gagne par étapes, **la vallée de l'Ourcq** d'où il est embarqué **le 24 septembre** sur la région au sud de **Lunéville** où il va se réorganiser.

A l'aide de renforts constantinois, est constitué le 10^e bataillon du 7^e Tirailleurs remplaçant un bataillon dissous. Ce nouveau bataillon n'aura pas la joie de marcher sur les traces de ses devanciers, le 7^e de marche ne prenant plus part à aucune attaque **jusqu'à l'armistice du 11 novembre**.

Le repos terminé, le régiment occupe **le 13 octobre** le secteur d'**Hoéville**. C'est là que le général **de CASTELNAU**, commandant le groupe des armées de l'Est vient remettre la fourragère rouge à son drapeau.

Une dernière attaque se prépare **sur le front de Lorraine**. Le 7^e de marche doit y prendre part, mais **l'Allemagne** vaincue demande grâce et l'armistice est signé **le 11 novembre 1918**.

Et maintenant, fiers de ses lauriers, le 7^e Tirailleurs de marche, devenu 35^e Tirailleurs, fait partie des troupes d'élite qui montent **aux bords du Rhin**, une garde vigilante.

Le 11^e Tirailleurs de Marche (4^e, 9^e et 11^e bataillons du 7^e Tirailleurs)

Formation du Régiment (18 janvier 1918)

Un nouveau régiment de marche, qui allait être uniquement composé d'éléments du 7^e Tirailleurs, était constitué **le 18 janvier 1918** à la limite de l'Aube et de l'Yonne, dans la région de **Neuvy-Sautour-Ervy** : c'était le 11^e Tirailleurs de marche, formé avec deux bataillons d'instruction, les 9^e et 11^e Bataillons du 7^e Tirailleurs, auxquels on adjoignait un de leurs aînés, le 4^e Bataillon du 7^e Tirailleurs qui, en guerre depuis le début de la campagne avec le 7^e Tirailleurs de marche, avait déjà récolté une ample moisson de gloire. Ce bataillon rejoint le régiment **le 23 janvier 1918** et le 11^e de marche, désormais au complet, va suivre les nobles traces de ses devanciers.

Les secteurs du Haut-de-Trappes et de Saint-Mihiel (Mars à Mai 1918)

Avant de lancer le nouveau régiment dans les grands combats qui, se poursuivant **durant toute l'année 1918**, amèneront les Allemands à demander l'armistice, il est nécessaire d'aguerrir les jeunes tirailleurs qui n'ont pas encore reçu le baptême du feu.

Aussi, le 11^e de marche est-il embarqué **le 4 février** à la gare d'**Euvery (Aube)** pour être transporté dans la **Meurthe-et-Moselle (région de Bayon)** où il va parfaire son instruction et acquérir son

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 7^e Régiment de Tirailleurs Algériens

Imprimerie Lefert Frères – Constantine

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

homogénéité **jusqu'aux premiers jours de mars.**

Du 14 au 25 mars, il occupe le secteur du Haut-de-Trappes, dans la région de Jeandelaincourt. Relevé **dans la nuit du 25 au 26 mars**, le régiment se rend par étapes, dans la région de Lérerville d'où, après quelques jours d'instruction, il remonte en ligne **le 24 avril** dans le secteur de Denicourt (région de Saint-Mihiel). Il y reste **jusqu'au 3 Mai**, puis se rend dans la région de Sorcy où il reprend l'instruction.

La remise du drapeau au Régiment, le secteur de Girouville-Liouville

Au cours d'une prise d'armes, **le 10 Mai 1918**, le général **GÉRARD**, commandant la VIII^e Armée, assisté du général **PASSAGA**, commandant le 32^e Corps d'Armée, dont dépend le 11^e Tirailleurs de marche, remet au colonel **CHARLES-ROUX**, aux environs de Void, le drapeau du Régiment. L'instruction est reprise ensuite **jusqu'au 22 Mai**, date où le régiment relève des bataillons américains dans le secteur de GirouvilleLiouville. Relevé **dans la nuit du 12 au 13 juin**, le 11^e de marche est transporté **le 18 juin** dans l'Oise où il va être affecté à la 58^e division qui est en réserve à la disposition du général commandant en chef.

L'attaque de Tigny et du Bois d'Hartennes

Après un mois de repos et d'instruction dans la région de Montdidier, le régiment est embarqué **le 16 juillet** et transporté à la lisière sud de la forêt de Compiègne. Désormais aguerris et entraînés, le 11^e de marche va entrer dans la période active de son histoire et prendra une glorieuse part aux attaques de la fin de la guerre.

Tout d'abord, une attaque menée par les armées **DÉGOUTTE** et **MANGIN** se déclenche **de l'Aisne à la Marne en direction de Fère-en-Tardenois.**

Le régiment qui marche derrière la Division Marocaine, encadrée par deux divisions américaines, reçoit **le 19 juillet**, mission de se porter dans le ravin de Vauxcastille pour soutenir au besoin la 2^e division américaine qui a perdu du terrain entre Tigny et Charentigny.

Dans la soirée, il reçoit l'ordre de relever le 6^e régiment de marche de la 2^e Division Américaine.

Plusieurs tentatives faites **les 20, 21 et 22 juillet**, pour s'emparer du village de Tigny et du bois d'Hartennes ont échoué, mais le 11^e de marche, malgré des pertes très lourdes, réussit à faire des prisonniers, prend des mitrailleuses et se cramponne au terrain conquis. Il est relevé **dans la nuit du 23 au 24 juillet** après avoir perdu 29 officiers dont 3 chefs de bataillons, et 1170 hommes de troupe.

Attaque de Noyon

Après ces dures journées, le régiment était ramené à l'arrière pour se reconstituer. 20 jours après, complété par des renforts jeunes, il fut désigné pour l'attaque de Noyon. En ligne **le 18 août** sur le front de l'Écouvillon, il attaque **le 19 août**, s'emparant de la ferme d'Attiche et du bois de La Mare-aux-Chênes.

Du 20 août au 4 septembre, au cours de combats ininterrompus, le 11^e de marche prend part à la prise de Noyon, réalisant une avance de 18 kilomètres, culbutant les arrières-gardes ennemies et les rejetant **au-delà du mont Saint-Simeon**. Il n'était retiré du combat que littéralement exténué, ayant perdu 39 officiers (lieutenant-colonel **CHARLES-ROUX** blessé) et 1104 hommes de troupe.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 7^e Régiment de Tirailleurs Algériens

Imprimerie Lefert Frères – Constantine

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

L'attaque de la Fère

Relevé **le 5 septembre**, réorganisé aussitôt, le 11^e de Marche était à nouveau en ligne **le 27 septembre** et, après de nouvelles attaques, entra **le 13 octobre dans le faubourg Saint-Firmin de la Fère (faubourg sud de la Serre)** et, continuant ses efforts, réussissait à forcer le passage de **la Serre le 16 octobre**. Les attaques reprennent les jours suivants. **Le 18 octobre**, le Régiment recevait sa première citation à l'ordre de l'Armée qui venait consacrer sa vaillance.

Le 25 octobre, à l'attaque d'une position fortement organisée et énergiquement défendue, **la ferme Ferrière**, enlevée par le Bataillon **GRUYER**, le 11^e de Marche avait la douleur de perdre son chef, le lieutenant-colonel **CHARLES-ROUX**, qui payant de sa personne, menait l'attaque avec les premières vagues.

Le 28 octobre, le lieutenant-colonel **MOOG** prend le commandement du Régiment qui, animé d'un désir de vengeance, multiplie ses assauts. Le mouvement en avant se précipite : successivement **Faucouzy, Sains-Richaumont, La Vallée-aux-Bleds, Haution** sont délivrés. **Le 7 novembre**, le Régiment devient réserve de Division. Les Allemands sont en pleine retraite. **Hirson** est pris **le 9 novembre** et c'est **en Belgique à Cendron**, que le 11^e de Marche apprenait la signature de l'armistice **le 11 novembre 1918**.

Pendant les opérations **du 27 septembre du 11 novembre**, le Régiment avait perdu 17 officiers et 1020 hommes de troupe. Il obtenait **le 17 Décembre**, sa 2^e Citation à l'ordre de l'Armée lui donnant droit au port de la fourragère aux couleurs de la Croix de guerre.

Remise de la fourragère (17 janvier 1919)

Le 17 janvier 1919, a lieu à **Montcornet**, une prise d'armes pour la remise de la fourragère au 11^e de Marche. Cette distinction lui est remise par le général **MESTRE** commandant le groupe d'Armées. C'est le couronnement de la carrière, si courte, mais si glorieuse, de ce vaillant Régiment.

Le 2^e Bataillon du 7^e Tirailleurs

Moins heureux que les trois autres, le 2^e Bataillon du 7^e Tirailleurs, qui rentrait du **Maroc** au moment de la mobilisation, dût, bien à regret, rester **en Algérie**, où il devint le dépôt du Régiment. Ses cadres et ses hommes partirent au feu dans les divers régiments de Marche qui avaient été créés, mais, reconstitué sur de nouvelles bases, il resta pour se consacrer avec ardeur à la tâche obscure, mais non sans mérite, d'incorporer et d'instruire les nombreux renforts que **l'Algérie** envoyait à la mère-patrie menacée.

La remise de la fourragère rouge au drapeau du 7^e tirailleurs (1^{er} avril 1922)

Le 7^e Tirailleurs, s'il n'est pas parti au front comme unité constituée, a néanmoins le droit de lever fièrement la tête, justement orgueilleux des exploits de ses bataillons. Au même titre que le 7^e de Marche, il avait conscience de mériter la fourragère rouge et ne cessait de demander, au nom de la Justice, et de l'équité, cette suprême récompense. Le Ministre de la guerre a compris ses raisons, il a

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 7^e Régiment de Tirailleurs Algériens

Imprimerie Lefert Frères – Constantine

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

tenu à rendre hommage à ce valeureux Régiment que les exigences de la concentration avaient seules empêché de partir groupé, colonel en tête et drapeau déployé : il a accordé au Régiment la fourragère rouge.

C'est le **1^{er} avril 1922**, que dans une cérémonie officielle le drapeau du 7^e Tirailleurs allait recevoir le glorieux insigne.

Dès le matin la Casbah prend un air de fête : la cour et les divers locaux du casernement sont artistiquement décorés. La Noubah joue ses airs les plus entraînants pendant que les tirailleurs se préparent pour la revue de l'après-midi.

A partir de 14 heures une foule nombreuse se presse place du Palais, saluant au passage les drapeaux et étendards des Corps de la Garnison dont les détachements viennent musique en tête occuper leurs emplacements. Les autorités civiles prennent place sous le kiosque, aménagé en tribune.

A 14 heures 30, la cérémonie commence. Le général **VALENTIN** commandant la Division passe d'abord en revue les détachements des divers régiments. Puis le drapeau du 7^e Tirailleurs vient se placer face à la tribune, encadré de celui du 3^e Zouaves et de l'étendard du 3^e Chasseurs d'Afrique.

S'arrêtant devant l'emblème du 7^e Tirailleurs, porté par le lieutenant-colonel **LEMAÎTRE** commandant le Régiment, le général prononce d'une voix mâle et ferme les paroles suivantes :

« A la gloire de ses 7 Bataillons envoyés sur le front pendant la grande guerre ; au 1^{er} Mixte, aux 7^e et 11^e de Marche qu'ils ont constitué en tout ou en partie.

En immortelle mémoire de leurs 239 officiers, 624 sous-officiers et 5212 tirailleurs tombés au Champ d'honneur sous les prodigieuses victoires perpétuées par les 13 citations à l'ordre de l'Armée gagnées par ces divers régiments.

« Au nom du président de la République, je remets au drapeau du 7^e Régiment de Tirailleurs Algériens la fourragère à la couleur de la Légion d'honneur. »

Le lieutenant-colonel **LEMAÎTRE** incline lentement l'emblème du 7^e Tirailleurs ; le général **VALENTIN** y fixe la fourragère et embrasse le glorieux drapeau, Après quelques remises de décorations, les troupes défilent dans une attitude parfaite devant l'héroïque emblème.

La fête du régiment continue durant la soirée et le lendemain, et tous, officiers, sous-officiers et tirailleurs communient dans un sentiment de patriotique fierté.

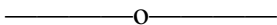
—————x—————

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 7^e Régiment de Tirailleurs Algériens

Imprimerie Lefert Frères – Constantine

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

A N N E X E S



Citations obtenues par le 1^{er} Régiment mixte de Zouaves et de Tirailleurs

Ordre général n° 9 du général Cdt. le détachement de l'Armée de Belgique du **25 mai 1915**.

« La 3^e Brigade Marocaine (1^{er} Régiment Mixte de Zouaves-Tirailleurs et 2^e Zouaves) n'a cessé de se distinguer depuis le début de la campagne. Vient, sous les ordres du Général **CHERRIER** et des Lieutenant-colonels **CAZENOVE** et **MINGASSON** de faire preuve d'une persévérance et d'un entrain héroïques en enlevant à l'ennemi, par une lutte pied à pied qui a duré plus de seize jours tous les points d'appui fortifiés qu'il tenait à l'Ouest de l'Yser, le rejetant définitivement sur la rive Orientale, lui infligeant d'énormes pertes et lui faisant de nombreux prisonniers ».

La 153^e Division (9^e Régiment de Marche de Zouaves, 1^{er} Régiment Mixte de Zouaves-Tirailleurs, 418^e R. I., 2^e et 4^e Bataillons de Chasseurs à pied).

« Après avoir montré sous les ordres du général **DELIGNY** un esprit d'offensive remarquable, **les 24, 25 et 26 février 1916** a fait preuve, les jours suivants, d'une ténacité, d'une endurance, d'un entrain, d'une volonté de ne rien céder à l'ennemi, au dessus de tout éloge. A tenu pendant onze jours consécutifs, nuit et jour, en terrain découvert sans relève possible, sous un effroyable bombardement de tous calibres, un secteur dont elle n'a pas perdu un pouce et dont elle ne sortait que pour tenter des contres-attaques: en vue d'arrêter l'offensive ennemie ».

(24 mars 1915, décision du commandant en chef)

« Régiment d'élite, sous les ordres de son chef, le lieutenant-colonel **MOREAUX**, le 1^{er} Régiment Mixte de Zouaves-Tirailleurs a pris, à la bataille **du 18 au 21 juillet 1918**, la part la plus glorieuse, s'emparant successivement sur 7 kilomètres de profondeur, de trois positions fortement défendues, capturant 27 canons, 170 mitrailleuses, 1100 prisonniers et infligeant à l'ennemi de fortes pertes.

(Décision du général commandant en chef du 23 septembre 1918)

« A peine retiré d'une glorieuse bataille à laquelle il avait pris la part la plus active après l'avoir préparée par toute une série de combats préliminaires, insouciant de ses pertes récentes se jette, sous le commandement du lieutenant-colonel **MOREAUX**, dans une nouvelle bataille avec plus d'ardeur encore, marchant en dépit des barrages d'artillerie et de mitrailleuses, à une allure d'étape, brisant les résistances successives sur une profondeur de 20 kilomètres, capturant à l'ennemi défait 300 prisonniers, un nombreux matériel, et contribuant par son avance irrésistible, à l'encerclement d'un bien plus grand nombre.

(Décision du Général Commandant en Chef du 23 septembre 1918)

Régiment d'élite, toujours fidèle à ses belles traditions d'héroïsme. **Le 27 septembre 1918**, s'est porté à l'attaque des lignes allemandes qu'il a enlevées de haute lutte, capturant 110 prisonniers et un matériel considérable. A bousculé l'ennemi sur le Chemin des Dames et l'a refoulé au Nord de

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 7^e Régiment de Tirailleurs Algériens

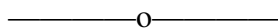
Imprimerie Lefert Frères – Constantine

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

l'Ailette.

« Après 14 jours de combats incessants, a forcé le passage et en 2 jours de poursuite a réalisé une avance de 18 kilomètres délivrant 5 villages, réduisant plusieurs centres de résistance, défendus avec acharnement. **Le 19 octobre**, s'est emparé d'un point d'appui fortement organisé où il a fait 105 prisonniers. **Le 22 octobre**, d'un nouveau bond victorieux de 3 kilomètres a brisé la résistance de la « Hunding Stellung » et atteint la rive de la Souche.

(Note 7251 du G. Q. G. du **9 décembre 1918**)



Citations obtenues par le 7^e Régiment de Marche de Tirailleurs pendant les périodes où des bataillons du 7^e Tirailleurs entraient dans sa composition

Le général commandant la X^e Armée cite à l'ordre de l'armée le 7^e Régiment de Marche de Tirailleurs Algériens :

« **Le 9 mai 1915**, sous les ordres du lieutenant colonel **DEMETZ** a enlevé à la baïonnette, avec un entrain superbe, les positions ennemies, traversant sans s'arrêter quatre lignes de tranchées allemandes et gagnant quatre kilomètres de terrain ; s'y est énergiquement maintenu pendant deux jours; malgré de très violentes contre-attaques et un bombardement intensif et ininterrompu, de front et d'écharpe.

Au G. Q. G. **le 16 septembre 1915**,
Le Général Commandant la X^e Armée
Signé : **d'URBAL**.

(Extrait de l'Ordre général n° 104 de la X^e Armée, en date du **16 septembre 1915**).

Le Général commandant la IV^e Armée cite à l'Ordre de l'Armée le 7^e Régiment de Marche de Tirailleurs Algériens

« Sous les ordres du lieutenant-colonel **DEMETZ**, **le 25 Septembre 1915**, a brillamment enlevé plusieurs lignes de tranchées allemandes, s'emparant à la baïonnette de plusieurs batteries, prenant de nombreuses mitrailleuses et faisant un butin considérable. A poursuivi l'ennemi à travers un terrain particulièrement difficile avec un remarquable allant ; a atteint et même dépassé l'objectif qui lui était assigné ».

Le Général Commandant la IV^e Armée :
Signé : **GOURAUD**.

(Extrait de l'Ordre général n° 478 de la IV^e Armée, en date du **30 janvier 1916**).

Le Régiment reçoit, dès la création de cet insigne, la fourragère aux couleurs de la croix de guerre.

Le Général commandant la II^e Armée cite à l'ordre de l'Armée le 7^e Régiment de Marche de Tirailleurs Algériens

« Magnifique régiment qui vient, sous 4^e commandement du lieutenant-colonel **SCHULTZ**, de faire preuve une fois de plus de toute sa valeur offensive.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 7^e Régiment de Tirailleurs Algériens

Imprimerie Lefert Frères – Constantine

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

« Après une préparation minutieuse dans laquelle Français et Indigènes ont rivalisé d'ardeur, s'est élancé, **le 20 août 1917** à l'assaut d'une position ennemie puissamment fortifiée et où l'existence d'un tunnel exigeait une manœuvre sûre et rapide. S'en est rendu maître, obligeant ses défenseurs à se rendre après 24 heures de lutte et capturant 1100 prisonniers, 13 mitrailleuses, 14 minenwerfer et détruisant 4 canons.

Le Général commandant la II^e Armée

Signé : **GUILLAUMAT.**

(Extrait de l'ordre général n° 900 de la II^e Armée).

Le Général commandant la X^e Armée cite à l'ordre de l'Armée

le 7^e Régiment de Marche de Tirailleurs Algériens

« Régiment animé du plus haut esprit offensif. A peine reformé, comprenant un bataillon composé de jeunes indigènes qui n'avaient jamais vu le feu, a, sous les ordres du lieutenant-colonel **MENSIER** été engagé **du 2 au 16 septembre 1918** dans des conditions exceptionnellement dures.

« Malgré les tirs d'artillerie particulièrement violents, dans une atmosphère saturée de gaz toxiques, a arraché à l'ennemi des positions formidablement garnies de mitrailleuses auxquelles celui-ci se cramponnait désespérément.

Opposé aux régiments allemands les plus réputés, les a bousculés en leur causant de lourdes pertes et en leur faisant 560 prisonniers, dont 5 officiers.

A progressé de plus de 7 kilomètres, capturant de nombreuses pièces d'artillerie et un matériel considérable.

Le Général commandant la X^e Armée :

Signé: **MANGIN.**

(Extrait de la lettre n° 38980 du Général en chef commandant les Armées du Nord et du Nord Est, du **27 octobre 1918**).

Le Régiment reçoit la fourragère aux couleurs de la Légion d'Honneur.

A l'ordre du corps d'Armée

Le général commandant le XVII^e corps d'Armée cite à l'ordre du Corps d'Armée le 7^e Régiment de marche de Tirailleurs Algériens.

« Sous la conduite de son chef, le lieutenant-colonel **SCHULTZ** a attaqué brillamment, **le 17 avril 1917**, des positions ennemies puissamment fortifiées.

« Désorganisé par la rapidité de son propre élan dans un terrain difficile et boisé, ayant perdu une grande partie de ses cadres, s'est reformé puis a continué sa progression en capturant. 250 prisonniers, s'emparant de 9 pièces de divers calibres, de 17 mitrailleuses et d'un nombreux matériel.

Le Général commandant le XVII^e Corps d'Armée

Signé : J. B. **DUMAS.**

(Extrait de l'ordre n° 236 du 17^e Corps d'Armée, en date du **17 mai 1917**).

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 7^e Régiment de Tirailleurs Algériens

Imprimerie Lefert Frères – Constantine

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

Citations obtenues par le 11^e Régiment de Marche de Tirailleurs

Q. G. A.. , **le 8 novembre 1918.**

Ordre général n° 164

Le Général commandant la 1^{re} Armée cite à l'ordre de l'Armée les unités ci-après :

Le 11^e Régiment de Tirailleurs Algériens :

« Jeune régiment d'indigène, formé à l'image de son chef, le lieutenant-colonel **CHARLES-ROUX**, dont il partage la confiance, l'ardeur et la vaillance communicatives.

« **Les 16 et 17 octobre 1918**, sous le commandement provisoire du chef d'Escadrons **BEUGNOT**, et après une lutte dont l'opiniâtreté ne se démentît pas un instant, est parvenu à arracher à l'ennemi dans des conditions qui eussent fait hésiter les plus braves, le passage de la Serre.

« Par cette manœuvre hardie, exécutée sous de violents feux de mitrailleuses et d'artillerie, a contraint l'ennemi à la retraite et décidé sur un front garni de défenses et protégé par 1000 et 1500 mètres d'inondations, de l'offensive de toute la Division dont il fait partie.

« A pris ensuite la tête de la poursuite et talonné l'adversaire jusqu'à 10 kilomètres en lui faisant des prisonniers.

Le Général **DEBENEY**, commandant la 1^{re} Armée.

*Signé : **DEBENEY**.*

Fourragère au 11^e Régiment de Tirailleurs (note G. Q. G. n° 21.586 du **17 décembre 1918**). Le 11^e Régiment de Tirailleurs sera cité à l'ordre de l'Armée (X^e Armée) avec le motif suivant :

« Régiment magnifique, bien que de récente formation, sous le commandement de son chef aussi modeste qu'héroïque, le lieutenant-colonel **CHARLES-ROUX**, a attaqué sans répit, **les 20, 21 et 28 juillet 1918**, devant Tigny et le bois d'Hartennes, toujours avec le même entrain, le même esprit de sacrifice et de dévouement, malgré des pertes très lourdes, malgré la désorganisation de ses cadres faisant des prisonniers, prenant des mitrailleuses et se cramponnant au terrain conquis.

« Par ordre 141 « F », le droit au port de la fourragère aux couleurs du ruban de la Croix de Guerre est conféré à cette unité ».

Le Général commandant la X^e Armée est avisé de cette décision,

*Signé : **PETAIN**.*



Campagne 1914 – 1918 - Historique du 7^e Régiment de Tirailleurs Algériens

Imprimerie Lefert Frères – Constantine

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

ÉTAT des Militaires Morts ou Disparus

du 7^e Régiment de Tirailleurs, des unités administrées par celui-ci

au cours de la grande guerre

Formation du temps de guerre	Officiers	Sous-Officiers	Caporaux	Soldats
7 ^e Tirailleurs de Marche	97	232	260	1.737
1 ^{er} Mixte de Zouaves et Tirailleurs	82	216	238	1.889
2 ^e Tirailleurs de Marche	17	35	40	125
3 ^e Tirailleurs de Marche	15	29	45	248
11 ^e Tirailleurs de Marche	28	112	120	510
Totaux	239	624	703	4.509



Campagne 1914 – 1918 - Historique du 7^e Régiment de Tirailleurs Algériens

Imprimerie Lefert Frères – Constantine

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2017

Arbre Généalogique du 7^e Régiment de Tirailleurs

LE 7^e TIRAILLEURS A LA MOBILISATION

